



Concours DGER 2019 « Tous égaux, on parie ?! »

Fiche descriptive- Concours « Tous égaux, on parie !? »

Titre de la vidéo : Egali-Tube

Durée : 3,20'

Thématique : égalité femmes/hommes

Etablissement : LPA Louis Mallet -5, route des Hautes-Terres-Volzac– 15100 Saint Flour

Disponible sur : <https://chlorofil.fr/actions/citoyennete/egalite/tous-egaux>

<https://reseau-insertion-egalite.educagri.fr> et accès QR code



Classe : 1^{ère} Bac Pro Bio-industries de transformation

Adultes impliqués dans le projet : Charly Vurpillot (enseignant en éducation socio-culturelle, Isabelle Boissat (infirmière), Nathalie Echalié (enseignante-documentaliste), Loïc Clémenceau (proviseur-adjoint)

Partenaires : OTUS production (Scop de vidéastes - Montpellier), CIDFF (centre d'information sur les droits des femmes et des familles)

Contexte : Le lycée agricole Louis Mallet, et plus généralement l'EPL des Hautes Terres via son UFA, sont depuis plusieurs années confrontés à la problématique de l'égalité « filles/garçons ». En effet, la nature de nos filières entraîne un déséquilibre en termes d'effectifs filles/garçons (70 filles pour 172 garçons par exemple cette année). Ce déséquilibre est accentué par certaines difficultés pour les filles à trouver leur place dans des filières professionnelles dans lesquelles le regard sur la présence des femmes est parfois négatif (filières agricole ou nature). La tenue vestimentaire, l'attitude, la posture, deviennent des sources potentielles de moqueries, d'insultes, voire de harcèlement pour les filles de l'EPL. Leur investissement, en cours ou en dehors (AS, ALESA, ...) s'en trouve parfois bloqué pour certaines d'entre elles.

La présence de la filière agroalimentaire/cosmétique/pharmaceutique, représentée par le bac pro BIT, rééquilibre légèrement ce constat, cette filière étant majoritairement féminine.

Dans l'optique d'assurer une certaine mixité du public accueilli en fin de journée, l'EPL accueille des élèves de la filière SAPAT (services aux personnes et aux territoires) du lycée agricole privé de Saint Flour à l'internat, et ce depuis plusieurs années.



Concours DGER 2019 « Tous égaux, on parie ?! »

Cette problématique étant prégnante au sein de l'EPL, plusieurs actions ont d'ores et déjà été conduites par les équipes :

- organisation d'une table ronde à l'occasion de la journée des droits de la femme,
- intervention de l'association Totem sur la thématique du harcèlement,
- théâtre-forum sur la thématique des discriminations.

L'idée est pour nous de poursuivre ces actions en diversifiant les approches et donc en participant au concours « Tous égaux, on parie !? ».

Objectifs :

- la promotion de l'éducation à l'égalité via la réalisation d'un diagnostic sur les représentations sexuées et sexistes de nos apprenants,
- la participation à un projet pour apprendre à nos jeunes à reconnaître les situations de discrimination, pour les dénoncer, prendre conscience des stéréotypes sexistes et de leurs effets destructeurs pour ne plus les reproduire.
- Intégrer les compétences travaillées dans les cours d'ESC dans le cadre d'un projet éducatif.

Résumé/synopsis : Afin de ne pas rater la cible privilégiée de la vidéo, à savoir les jeunes lycéens, l'angle d'approche choisi consiste à exploiter les codes des vidéos mises en ligne sur Youtube, plate-forme de communication privilégiée chez les ados :

- Tutos. Il s'agit dans cette séquence de partir des codes visuels des tutos Make Up très prisés des adolescentes, en détournant les marques de maquillage par des citations emblématiques de la question égalité femmes/hommes.
- Influenceurs des réseaux sociaux. Les vidéos d'influenceurs deviennent aujourd'hui de véritables publicités pour des marques, des villes, des pays. Nous avons donc choisi d'utiliser ces codes pour présenter notre lycée et se faire rencontrer un garçon et une fille. A l'encontre des clichés, ce mini-clip démontre que « l'habit ne fait pas le sexe », que les professions peuvent ne pas être sexuées.
- Mukbang. Nouvelle mode issue de Youtube, le mukbang consiste à se filmer en racontant une « story-life », tout en mangeant de la nourriture (la plupart du temps de fastfood). Nous avons donc ici décidé de détourner un mukbang : la nourriture est exclusivement issue de l'atelier technologique de notre EPL et le story-life est remplacé par l'introduction du « Deuxième Sexe » de Simone de Beauvoir.

Questions soulevées par le sujet :

Différentes questions ont été soulevées lors de la réalisation de ce projet. Partant d'un micro-trottoir réalisé dans le lycée par les élèves de la classe, un premier constat a été posé quant à l'existence (encore aujourd'hui) d'un certain nombre de clichés sexistes : la femme doit s'occuper du foyer et des enfants ; l'homme travaille davantage ; certains métiers sont



Concours DGER 2019 « Tous égaux, on parie ?! »

réservés à un sexe... Les élèves ont donc dans un premier temps pris conscience de l'existence de ces clichés pour construire le scénario et la réponse à ces problèmes.

Les représentations de chacun des élèves (et des adultes) participant au projet quant à la place des femmes et des hommes dans des situations courantes ou professionnelles ont également été questionnées lors d'une intervention du CIDFF en tout début du travail sur ce projet.

La visualisation d'un grand nombre de vidéos sur YouTube (base à l'écriture de nos séquences) à soulever également le fait que les réseaux sociaux et les codes culturels émanant de ces derniers vont souvent dans le sens des clichés mentionnés ci-dessus. Ainsi, la femme est cantonnée dans une beauté superficielle alors que l'homme est représenté au travers de sa virilité.

Enfin, les recherches bibliographiques nous ont permis d'aborder avec les élèves de la classe l'histoire du féminisme à travers des figures emblématiques. Ainsi, les textes issus du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir nous ont amenés à des débats très pertinents et très riches en classe.

Liens avec les référentiels de formation ou socle de connaissances :

En éducation socio-culturelle, ce projet a été le socle de la progression annuelle de la classe. A travers le référentiel MG1, nous avons abordé à la fois la lecture et l'analyse d'images médiatisées (corpus de publicités qui vont dans le sens des clichés de genre, campagne de communication de certaines ONG sur les notions d'égalité entre hommes et femmes) ; mais aussi la communication interpersonnelle à travers la réalisation du micro-trottoir et plus largement des entretiens et enquêtes menés autour de ce projet.

Compétences visées :

- Lire et analyser une image médiatisée (la place des codes culturels dans la diffusion de messages publicitaires)
- Comprendre les codes de construction d'une image (à travers les plans et séquence du film)
- Améliorer ses capacités en terme de communication interpersonnelle et être en mesure d'analyser les différents éléments dans une situation donnée.

L'action a-t-elle eu un impact sur la classe ou groupe participant ?

Les questions traitées cette année autour de la problématique égalité femmes/hommes ont eu des impacts réels à la fois sur les relations à l'intérieur de la classe mais aussi individuellement. En effet, aborder cette problématique pendant une année permet d'approfondir une réflexion personnelle, de prendre conscience des clichés véhiculés dans notre société, et d'agir en conséquence.

Une prise de conscience collective, conséquence du projet mené cette année, a par ailleurs modifié les rapports entre les filles et les garçons de la classe.



Concours DGER 2019 « Tous égaux, on parie ?! »

L'action pourrait-elle faire/fera-t-elle l'objet d'une valorisation dans l'établissement ? Sous quelle forme (restitution, journée dédiée, communication médias) ?

Il est prévu plusieurs formes de valorisation du projet réalisé par la classe sur l'année :

- entretiens sur le thème de la place des femmes dans l'agriculture dans le Cantal, conduits par des étudiantes de Vét'agro sup Clermont auprès d'élèves de la filière agricole du lycée,
- soirée ciné-débat avec projection de la vidéo du lycée et de celles des autres établissements ayant participé au concours, puis échanges sur la thématique de l'égalité filles/garçons,
- articles dans la presse locale présentant le projet,
- publication de la vidéo sur le site internet et sur la page Facebook du lycée,
- mise à disposition de la vidéo au sein du CESC de Bassin et du CIDFF de Saint Flour.